CORRESPONDANCE ROMAINE

Juillet 1916.

LE conflit qui ensanglante l'Europe dure toujours et il semble même que son intensité va croissant. Toutefois il est permis d'espérer, précisément à cause de cette intensité, qu'il finira bientôt. Les Alliés, de la défensive ont passé à l'offensive sur tous les fronts à la fois, et on sait que la meilleure manière de se défendre est d'attaquer. Nous commençons à voir les premiers résultats, et ils sont encourageants. Nous autres qui sommes loin du front des armées, nous avions rêvé de ces offensives foudroyantes, comme on en voit dans certains récits, plus propres à enflammer le peuple qu'à le guider. En 1870, au siège de Paris, on avait ainsi imaginé la fameuse sortie qui devait balayer tous les Prussiens sur son passage. Mal préparée, ou mieux, pas préparée du tout, elle échoua piteusement à peine commencée, et les cadavres des Parisiens payèrent l'impéritie de leurs chefs de fortune. Cette fois, rien n'est laissé au hasard. On n'avance que lentement, il est vrai, mais méthodiquement et sûrement, renforçant toutes les positions une fois qu'elles sont prises, les mettant en état de défense pour empêcher une contre-attaque qui pourrait enlever le gain réalisé. Je n'ai à faire l'éloge de personne, mais il me sera permis de remarquer l'admiration que suscite en France l'armée anglaise pour les succès qu'elle obtient. Ils sont d'autant plus remarquables, que ce n'est pas une armée de carrière, qu'elle a dû être improvisée totalement, depuis les cadres généraux jusqu'aux boutons de guêtre du dernier fantassin. Or chez elle, à l'heure actuelle, tout est au point : le courage individuel des soldats comme leur équipement et l'intelligente bravoure de leurs officiers.

* * *

Mais laissons ce terrain pour revenir dans l'axe de la *Semaine religieuse*. Il y a un décret récent qui règle une ques-